Tome 49, nº 24. — Décembre 1942.

Remarques sur quelques Oiseaux du Muséum de Genève

par

C.-E. HELLMAYR

En dehors des riches collections entomologiques et malacozoologiques qui font sa réputation mondiale, le Muséum de Genève est bien doté de spécimens d'autres classes d'animaux dont la série ornithologique n'est pas la moins importante. Grâce au concours désintéressé de nombreux particuliers et par des achats judicieux, le Muséum possède une bonne représentation des Oiseaux du monde entier. Les Paradisiers et les Colibris méritent, avant tout, l'attention des amateurs. La famille des Colibris s'est récemment encore enrichie de maintes espèces de choix par l'acquisition de la Collection Alfred Vaucher. Il faut aussi rappeler que toute la collection d'Oiseaux rapportée par le grand naturaliste genevois Henri de Saussure [1] de son voyage au Mexique et aux Antilles est conservée au Muséum de Genève.

[1] H. de Saussure n'a publié, sur des sujets ornithologiques, que deux articles dont voici les indications bibliographiques.

1. *Notes sur quelques Oiseaux du Mexique*. Rev. Mag. Zool., (2me série), vol. *11*, 1859, pp. 117-122, pl. 3.

2. *Observations sur les Mœurs de divers Oiseaux du Mexique*. Biblioth. Univ., Arch. Sci. phys. et nat., nouv. période, vol. *1*, 1858, pp. 331-338, avec une planche [les Pics]; l. c., vol. *3*, 1858, pp. 14-25 [les Colibris], pp. 168-182 [les Oiseaux de Proie]; l. c., vol. *4*, 1859, pp. 22-41 [les Troupiales, Couroucous, Anis, Hoccos et Pénélopes].

Notons, en passant, que Des Murs (Rev. Mag. Zool., 2me sér., vol. *11*, 1859, p. 274], dans son compte rendu de l'article de Saussure sur les pics mexicains, proposa pour *Colaptes rub*[*r*]*icatus* [Wagler] le genre *Saussurispicus*, nom qui paraît avoir échappé aux recherches des curieux. Tel qu'il est introduit, c'est un synonyme de *Colaptes* Swainson.

Ayant eu le privilège de travailler, pendant ces dernières années, au laboratoire du Muséum, nous avons relevé, au cours de nos études, un certain nombre d'espèces qui, soit par leur rareté, soit par leur provenance, semblent dignes d'être portées à la connaissance des milieux ornithologiques. Citons, parmi les espèces les moins connues, *Gymnopelia morenoi* Sharpe, de Lara et la Ciénaga, Tucumán; *Aegolius harrisii* (Cass.), de Conchos, Mérida, Venezuela; *Xolmis irupero nivea* (Spix), de Bahia; *Pseudocolopteryx acutipennis* (Sclater), de Tafí del Valle, Tucumán, et de Maimará, Jujuy; *Neochloe brevipennis* Sclater, d'Orizaba, Vera Cruz, Mexique; et *Habia rubica bahiae* Hellmayr, de Bahia. Dans les pages suivantes, nous allons présenter avec plus de détails quelques autres espèces. Les numéros cités sont ceux du Catalogue d'entrée du Muséum de Genève.

Nous tenons à remercier M. P. Revilliod, directeur du Muséum, des facilités de travail qu'il a bien voulu nous accorder, et d'avoir consenti à publier ces modestes observations dans la *Revue suisse de Zoologie*.

Falconidés.

Falco sparverius dominicensis Gmelin.

Falco (Hypotriorchis) ferrugineus Saussure, Rev. Mag. Zool., (2), *11*, p. 117, pl. 3, fig. 1, 1859 — « l'île de Saint-Domingue ».

N° 507/72. ♀ adulte. Type de *Falco (Hypotriorchis) ferrugineus* Saussure. « Cuba ». Voyage de Saussure. — Aile, 184½; queue, 125 mm.

Cet Oiseau correspond dans tous les détails à la planche coloriée citée plus haut. Le type représente une variété mélanique du plumage féminin de la Crécerelle connue sous le nom de *Falco sparverius dominicensis* Gmelin. Tandis que la queue et les sus-caudales barrées de bandes rousses et noires portent la livrée normale, tout le reste du dessus du corps ainsi que les joues et les régions auriculaires sont noir ardoisé, à l'exception de bandelettes roussâtres disséminées çà et là sur la nuque, sur les scapulaires et les ailes; les parties inférieures sont d'un roux intense, passant à l'ocreux sur la gorge, avec la poitrine striée et l'abdomen largement rayé de noir; les axillaires et les couvertures inférieures des ailes sont également rousses, maculées de noirâtre vers leurs extrémités.

Ainsi que l'ont indiqué Wetmore et Swales (Bull. U. S. Nat.

Mus., *155*, pp. 121-122, 1931), les deux races de Crécerelle habitant les îles de Cuba (*sparverioides*) et de Hispaniola (*dominicensis*) sont très difficiles à séparer et, en ce qui concerne ses dimensions, le type pourrait se rapporter aussi bien à l'une qu'à l'autre. Bien que l'étiquette porte « Cuba » comme localité, nous sommes porté à croire qu'il y a là une faute de transcription. En effet, Saussure dit expressément avoir tué ce Faucon dans l'île de Saint-Domingue. Ajoutons que le nom proposé par le naturaliste genevois tombe de toute façon en synonymie, un autre *Falco* ayant été nommé antérieurement *Falco ferrugineus* (Lichtenstein, 1838).

Trochilidés.

Patagona gigas peruviana Boucard.

Un mâle adulte, nº 868/48, récolté par L. Dinelli le 10 août 1916 à Colalao del Valle (alt. 2.500 m.), province de Tucumán, est tout à fait typique pour cette forme dont nous avons expliqué les caractères et l'aire de dispersion dans notre ouvrage sur les Oiseaux du Chili [1]. L'individu, qui fait partie de la Collection Vaucher, est fortement mélangé de roussâtre en dessous; ses dimensions (aile, 141; queue, 88; bec, 39 mm.) sont proches du maximum indiqué dans notre tableau (l. c., p. 233). Cependant son plumage étant très frais, cet exemplaire ne peut fournir la preuve que *P. g. peruviana* niche dans le nord-ouest de l'Argentine. Notons, en passant, que le Field Museum, de Chicago, a reçu de la même localité un exemplaire de la forme type.

Oreotrochilus bolivianus Boucard.

Par l'acquisition de la collection de feu A. Vaucher, le Muséum est entré en possession d'un mâle, nº 868/27, de cette espèce litigieuse dont MM. Berlioz et Rousseau-Decelle se sont occupés dans une récente communication (L'Oiseau, nouv. sér., *3*, 1933, pp. 343-345). Notre échantillon, récolté par le voyageur bien connu Percy O. Simons, en juillet 1901, à Choro (alt. 3.500 m.), Dépt. de Cochabamba, en Bolivie [2], a l'apparence d'un Oiseau tout à fait adulte,

[1] Field Mus. Nat. Hist., Zool. Ser., vol. *19*, 1932, pp. 231-233.

[2] Le spécimen de la Collection Rousseau-Decelle, également capturé par P. O. Simons, est indiqué comme provenant de « Lagonillas » [= Lag*u*nillas], 66º long. W., 16º lat. S., 3500 m. Il doit y avoir là quelque erreur de transcrip-

par le développement complet de sa parure jugulaire bordée en bas d'une bande noir bleuâtre. Ses dimensions sont les suivantes: aile, 78; queue, 58; bec, 20½ mm.

Il s'éloigne du type de Boucard, que feu M. Simon et l'auteur de ces lignes ont discuté in Nov. Zool., *15*, 1908, p. 4, par la longueur sensiblement plus grande des ailes et de la queue, par la réduction de la bande abdominale, ainsi que par l'étendue plus considérable des bordures noirâtres aux rectrices 2, 3 et 4 (comptées à partir de l'extérieur). La rectrice externe, à l'encontre de ce qu'ont constaté MM. Berlioz et Rousseau-Decelle pour le type et le spécimen de Lagunillas, est tout aussi large à la base que les subexternes, et le rétrécissement du vexille externe qu'on observe dans l'*O. estella* est nettement suggéré. Les bordures externes noirâtres des rectrices 2 à 4 sont très nettes et s'élargissent à l'extrémité en tache apicale distincte. La bande abdominale, tout en étant aussi restreinte que dans l'*O. estella*, n'est nullement roux intense, mais vert métallique avec de légères bordures roussâtre terne. Cette coloration diffère nettement des deux autres échantillons jusqu'ici signalés de l'*O. bolivianus* à bande ventrale large noir-bleu; elle marque une tendance indéniable vers le type normal d'*estella*, et elle est de nature à soulever de nouveau la question de la valeur taxonomique de l'« espèce » décrite par Boucard. La rectrice externe est un peu plus large que chez le seul mâle de l'*O. estella* que nous avons sous les yeux en ce moment, mais, par l'incurvation très faible, les deux individus se ressemblent parfaitement. L'*O. leucopleurus* a la rectrice externe fortement incurvée, presque falciforme, beaucoup plus étroite, et son vexille externe ne montre aucune trace de rétrécissement vers l'extrémité. En ce qui concerne la longueur et la courbure du bec, l'oiseau de Choro s'accorde aussi avec l'*O. estella*, et non avec l'*O. leucopleurus* dont le bec est plus mince et aussi plus court.

Considérant les variations observées entre ces trois mâles, et le caractère intermédiaire que montre la bande longitudinale de l'abdomen, dans l'échantillon de la Collection Vaucher, on a des difficultés à croire que l'*O. bolivianus* soit une espèce distincte. Cepen-

---

tion, car ces chiffres placeraient la localité dans la plaine du département de Santa Cruz, région où les conditions de vie n'existent pas pour les membres du genre *Oreotrochilus*, tous habitants des altitudes élevées. D'après l'itinéraire du voyageur publié par Chubb (*Ibis*, 1919, p. 5), Choro et Lagunillas sont situés dans la partie occidentale du département de Cochabamba, à l'ouest de la ville du même nom.

dant, en supposant qu'il ne s'agisse que d'une race locale de l'*O. estella*, on se heurte à des complications d'ordre géographique. L'*O. estella*, en effet, est répandu depuis le Sud du Pérou dans les massifs montagneux de la Bolivie jusqu'au Nord du Chili et de l'Argentine. Il a même été rencontré en plusieurs endroits du département de Cochabamba, d'où proviennent les deux *bolivianus* localisés avec précision. Ceux-ci ne seraient-ils que des individus anormaux de la forme à bande abdominale rousse ? Voilà une question qui ne peut être élucidée avec le peu de matériel d'étude dont on dispose actuellement. D'autres échantillons du soi-disant *O. bolivianus* devraient se trouver au British Museum, où la plus grande partie de la récolte de P. O. Simons a été déposée, et il serait à souhaiter, pour résoudre le problème, qu'on eût des renseignements sur leurs caractères.

Acestrura cleavesi (Moore).

Chaetocercus cleavesi Moore, Condor, *36*, p. 3, avec pl. col., janvier 1934 — Cuyuja, Equateur nord-oriental.

De cette espèce récemment décrite, le Musée a reçu, par les soins de M. Clarke Macintyre, trois échantillons (862/84-86): un mâle adulte pris, le 10 octobre 1939, à Baños (alt. 1.800 m.) et deux femelles également en plumage parfait, dont l'une, tuée le 7 août 1937, provient de Runtun (alt. 2.200 m.), aux environs de Baños, et l'autre, recueillie le 2 juin 1938, de Huila (alt. 2.500 m.), dans la partie nord-orientale de l'Equateur.

Nous n'avons rien à ajouter à l'excellente description de M. Moore. Outre les quelques particularités de couleur dûment notées par lui, le mâle, en effet, se distingue de l'*A. heliodor* (Bourc.) par les trois rectrices latérales nettement plus étroites et plus étagées, comme c'est bien indiqué dans le croquis accompagnant son article. Le rétrécissement se manifeste surtout à la rectrice subexterne qui est de moitié moins large que chez l'*A. heliodor*. La femelle de *A. cleavesi*, tout en étant très semblable à celle de *A. heliodor*, se reconnaît quand même à la teinte plus foncée du dessous du corps, notamment de la gorge, et par la couleur rousse, presque uniforme, du croupion. L'*A. cleavesi* n'est connu jusqu'ici que de la zone subtropicale de l'Equateur oriental, et il ne semble pas exclu qu'il y remplace l'*A. heliodor*, si répandu en Colombie et

dans les Andes de Mérida, Venezuela. M. Moore dit avoir également étudié un mâle adulte de l'*heliodor* de provenance équatorienne, mais sans en indiquer la localité précise. Le problème de leur coexistence dans quelque partie de l'Equateur reste donc à résoudre.

Apodidés.

Aërornis[1] *semicollaris* (Saussure).

Acanthylis semicollaris Saussure, Rev. Mag. Zool., (2), *11*, p. 118, pl. 3, fig. « 2 » [= 6], 1859 — Mexique.
N° 512/49. Adulte. Mexique. *Chaetura semicollaris* (Sauss.). Type. — Aile, 243; queue, 88; bec, 11 mm.
N° 505/48. Adulte. Mexique. *Chaetura semicollaris* (Sauss.). Type. — Aile, 232; queue, 78; bec, 11 mm.

Ces Oiseaux sont en plumage très frais, les extrémités seules des rectrices étant un peu usées. Tout le plumage est noirâtre fuligineux (moins noir que dans le *Streptoprocne zonaris*) à légers reflets bronzés au dos, à la queue et aux vexilles externes des rémiges primaires. Le noir est moins intense, plus brunâtre en dessous, les plumes du menton et de la gorge supérieure sont finement striées d'une teinte plus foncée; une tache noir velouté en avant de l'œil; un demi-collier blanc bien délimité sur la nuque; plumes du bord de l'aile nettement lisérées de blanchâtre. Chez l'Oiseau de dimensions plus fortes, la couleur du front tire nettement sur le brunâtre, dessinant une sorte de bande pâle, tandis que dans l'autre le front diffère à peine du sommet de la tête. Ces variations sont probablement de nature individuelle.

Ce Martinet ne paraît pas être allié au *Streptoprocne zonaris* et s'en différencie par sa queue tronquée (nullement échancrée) et parce que la partie proximale de la face antérieure du tarse est complètement dénudée et non pas emplumée. Il partage ces caractères avec le *Cypselus senex* Temminck, du Brésil méridional, que les auteurs ont rapporté, à tort, au genre *Cypseloides*. En effet, ces deux espèces, pour la forme de la queue, ressemblent aux *Chaetura*, mais s'en distinguent par les pattes proportionnellement beaucoup plus fortes ainsi que par le doigt postérieur plus long et plus robuste. Si on

---

[1] Après avoir rédigé cette note, nous trouvons que notre collègue J. L. Peters (Birds of the World, *4*, p. 235, 1940) était déjà arrivé à la même conclusion concernant les affinités de ce Martinet.

considère ces divergences comme étant de valeur générique, on peut se servir du nom d'*Aërornis* W. Bertoni [1]. Comparé à l'espèce type, l'Oiseau mexicain est aisément reconnaissable à sa taille beaucoup plus grande, au collier blanc sur la nuque, et à sa coloration générale beaucoup plus foncée.

A. semicollaris est une des grandes raretés de la faune mexicaine. Comme on sait, il fut découvert à l'occasion d'une excursion de M. H. de Saussure en compagnie du professeur F. Sumichrast, en 1856, aux environs de la ville de Mexico. Des trois exemplaires recueillis à San Joaquín, un fut cédé à feu P. L. Sclater et se trouve actuellement au British Museum. Depuis, un autre échantillon fut pris à Irolo, dans l'état de Hidalgo [2], et un cinquième, provenant de Jesus Maria, état de Chihuahua, a été plus récemment signalé par van Rossem [3]. Rien n'est connu sur la nidification de ce Martinet.

Cependant, sa capture en juin dans le Chihuahua donne lieu de croire que c'est dans la région montagneuse du nord du Mexique que ses lieux de reproduction seront à rechercher. Aux environs de la ville de Mexico, il ne serait que de passage.

Formicariidés.

Grallaria varia intercedens Berlepsch et Leverkühn.

Grallaria imperator Lafr. subsp. nov. *intercedens* Berlepsch et Leverkühn, Ornis, *6*, p. 27, 1890 — Bahia, Brésil.
N° 298/56. Mâle adulte. Bahia. — Aile, 120; queue, 47 mm.

Un échantillon de cette forme peu connue a été étudié par nous au British Museum. Les deux se distinguent de la race du Brésil méridional, *G. v. imperator*, par les ailes et la queue sensiblement plus courtes, ainsi que par les parties inférieures moins foncées, leur teinte générale étant crème vif plutôt qu'ocracée. A l'encontre de ce que nous avons cru pouvoir constater dans un travail antérieur (Field Mus. Nat. Hist., Zool., *13*, part 3, p. 340, 1924), les macules foncées du dessous du corps sont moins nettement prononcées que

[1] Anal. Cient. Parag., *1*, n° 1, p. 66, Jan., 1901 — type, *Aërornis niveifrons* Bertoni = *Cypselus senex* Temminck.
[2] Ridgway. Bull. U. S. Nat. Mus., *50*, Part 5, p. 702, 1911.
[3] Bull. Mus. Comp. Zool., *77*, p. 438, 1934.

dans la grande forme du Sud. Les caractères du *G. v. intercedens* se trouvent donc réduits à une taille inférieure et à la coloration plus pâle en dessous.

Jusqu'à présent, cette race n'est connue, avec certitude, que de l'Etat de Bahia. Trois exemplaires avaient été mentionnés dans les collections publiques lors de la parution de notre catalogue. Depuis, un seul individu a été récolté par E. Kaempfer à Cajazeiras, Rio Grungogy (voy. Naumburg, Bull. Amer. Mus. N. H., *76*, p. 273, 1939). Celui du Musée de Genève est donc le cinquième spécimen que l'on connaisse.

Tyrannidés.

Cnemotriccus poecilurus venezuelanus Hellmayr, Field Mus. Nat. Hist., Zool., *13*, part 5, p. 226, 1927 — El Escorial, Mérida, Venezuela.

Un mâle adulte, nº 751/93, recueilli par S. Briceño Gabaldón, le 14 octobre 1904, à Nevados (alt. 3.000 m.), Cordillère de Mérida. Comme dans les trois autres échantillons que j'avais examinés auparavant, le vexille interne des rectrices est roux-ferrugineux, à l'exception d'une tache apicale très restreinte qui est, ainsi que la rectrice médiane tout entière, de couleur foncée. Le dessous du corps est ocracé, un peu plus vif aux sous-caudales et fortement teinté de grisâtre sur le devant du cou et sur les côtés de la poitrine antérieure. Ce spécimen tend donc à confirmer les caractères de la sous-espèce. Dimensions: aile, 71; queue, 60; bec, 13 mm.

Viréonidés.

Vireo flavifrons Vieillot.

Cet exemplaire, nº 715/5, mâle adulte, fut tué par S. Briceño Gabaldón, le 16 octobre 1904, à Escorial (alt. 3.000 m.), Cordillère de Mérida. Cette espèce, qui niche dans l'Amérique du Nord et passe l'hiver principalement au Mexique et dans l'Amérique centrale, n'a jamais été signalée au Venezuela bien qu'elle ait déjà été rencontrée en Colombie [1].

[1] Cf. Wyatt, *Ibis*, 1871, p. 324; Chapman, Bull. Amer. Mus. N. H., *36*, p. 540, 1917; Todd et Carriker, Ann. Carnegie Mus., *14*, p. 431, 1922.

Cœrébidés.

Chlorophanes spiza subtropicalis Todd.

Proc. Biol. Soc. Wash., *37*, p. 122, 1924 — La Cumbre, Valle, Andes occidentales, Colombie.

Mâle en plumage parfait, n° 714/96, qui fut récolté par S. Briceño Gabaldón, le 18 janvier 1906, à San Cristóbal (alt. 1.000 m.), Tachira; il vient donc ajouter cette forme colombienne à la faune du Venezuela. Bien que la bordure jaune de la mandibule supérieure soit moins évidente, et s'étende à peine au-delà de la moitié basale, la couleur franchement bleuâtre de notre échantillon ainsi que la gorge jaune d'une femelle, provenant de la même localité, que nous avons récemment vue, laissent peu de doute à notre détermination. Dans notre catalogue (Field Mus. Nat. Hist., Zool., *18*, part 8, p. 246, 1935), nous avons déjà expliqué que l'aire de dispersion de cette forme serait probablement plus étendue qu'on ne l'avait pensé, sa présence dans la partie avoisinante du Venezuela n'a donc rien d'étonnant. Rappelons enfin qu'aucun représentant du groupe n'est signalé dans la région de Mérida, tandis que la zone côtière (Carabobo, Caracas, etc.), ainsi que toute la partie orientale du Venezuela, sont occupées par la forme type, *C. spiza spiza* (Linnaeus).

Dimensions (mâle adulte): aile, 72; queue, 19; bec, 13 mm.

Mniotiltidés.

Geothlypis speciosa Sclater.

Proc. Zool. Soc. Lond., *26*, p. 447, 1858 — Mexique.

Cette espèce, bien caractérisée, dans le sexe masculin, par son bec très effilé, à mandibule inférieure noirâtre, par la grande étendue de la calotte noire et la zone nettement tranchée d'un fauve roussâtre foncé occupant les côtés de la poitrine et de l'abdomen, a été établie sur quelques spécimens provenant des chasses de M. de Saussure au Mexique. L'échantillon du Musée de Genève (n° 755/94), un mâle adulte en plumage très frais, fut tué, en 1857, par F. Sumichrast, compagnon de voyage de Saussure, au bord du

lac de Chalco, à vingt kilomètres au sud-est de la ville de Mexico, dans l'Etat du même nom. L'une de ses étiquettes est marquée de la main de Sclater « *Geothlypis* — [1] Sclater » et porte, en outre, une note de l'écriture de Saussure précisant que c'est l'espèce tout récemment décrite par l'auteur anglais. C'est donc un cotype de *G. speciosa.* Il nous permet de déterminer de façon précise que sa localité type est bien le lac de Chalco, et non pas Orizaba, comme nous l'avions présumé [2].

Les plumes dorsales de notre Oiseau ne montrent pas trace des bordures brun grisâtre que nous avons remarquées dans celui du Field Museum, c'est sans doute une différence de saison.

Ce Bec-fin est une des grandes raretés de la faune mexicaine. Depuis sa découverte, il n'a été signalé que deux fois. Sumichrast [3] y rapportait une espèce habitant la région alpine des montagnes d'Orizaba, Vera Cruz, qu'il avait vue dans la Collection Botteri. Le Field Museum de Chicago en possède un mâle adulte récolté par W. W. Brown à San Mateo, ville située dans l'Etat de Puebla. L'espèce paraît donc être répandue dans le plateau central du Mexique. Rien n'est connu ni sur ses mœurs ni sur sa nidification.

Les dimensions de notre individu sont les suivantes: aile, 58; queue, 57; bec, 12 mm.

Ictéridés.

Dives dives dives (Lichtenstein).

Quiscalus sumichrasti Saussure, Rev. Mag. Zool., (2), *11*, p. 119, pl. 3, fig. 2-4, 1859 — Mexique.

Deux échantillons, numérotés 522/58 et 522/59, femelle et mâle adultes, sont les cotypes de *Q. sumichrasti.* Alors que le mâle ne porte pas d'indication précise sur le lieu de capture, la femelle provient d'Uvero, dans l'Etat de Vera Cruz. C'est donc ce dernier endroit qu'on doit regarder comme localité-type.

Dimensions des échantillons:

Mâle: aile, 130; queue, 120; bec, 29 mm.

Femelle: aile, 115; queue, 108; bec, 26 mm.

---

[1] Le nom spécifique (inédit) diffère de celui ultérieurement adopté par Sclater dans sa publication.

[2] Field Mus. Nat. Hist., Zool., *13*, part 8, p. 442, 1935.

[3] Mem. Bost. Soc. N. H., *1*, p. 546, 1869.

Fringillidés.

Sicalis citrina browni Bangs.

Sicalis browni Bangs, Proc. Biol. Soc. Wash., *12*, p. 139, 1898 — Santa Marta Mts., Colombie.

Un mâle adulte fut recueilli par S. Briceño Gabaldón, le 17 avril 1907, à Escorial (alt. 2.500 m.), dans la Cordillère de Mérida (nº 715/47). Il est de coloration typique: le piléum jaune cire assez mat; le dos vert sombre tacheté de brun foncé; le bas du dos vert jaunâtre; les couvertures supérieures des ailes largement bordées de vert jaunâtre; le bord interne des rémiges sans aucune trace de jaune, étant à peine liséré de blanc grisâtre; la dernière rectrice et la pénultième traversées, sur toute la largeur du vexille interne, par une large bande oblique blanche. Aile: 65; queue, 39 mm.

Cette race septentrionale, qui ne se distingue de la forme type, du Brésil et de l'Argentine, que par sa taille inférieure (cf. Hellmayr, Field Mus. Nat. Hist., Zool., 13, part 11, p. 308, 1938) [1] n'a pas encore été signalée dans la région de Mérida, bien qu'elle fût déjà connue dans d'autres parties du Venezuela (Cotiza, Caracas; La Cumbre de Valencia, Carabobo; monts de Duida et de Roraima).

---

[1] Chapman (Bull. Amer. Mus. N. H., *63*, p. 120, 1931) est d'avis qu'il n'y a même pas lieu de la maintenir.